



Alain Vandame

Salésien de Don Bosco, prêtre

(13 avril 1933 - 6 novembre 1999)

BIOGRAPHIE

Alain VANDAME est né le 13 avril 1933 à VILLIERS- LE-BACLE, petite commune rurale dans l'ESSONNE.

Ses parents étaient agriculteurs et ont élevé une nombreuse famille. Alain est le 8^e enfant et a eu 7 frères et 4 sœurs.

Il fait les études secondaires à BINSON (CHATILLON-sur-MARNE) et vient les terminer au LYCÉE HOCHE à VERSAILLES.

Il entre au Noviciat à La Navarre, près de TOULON, et prononce ses premiers vœux le 14 septembre 1954.

Il fait la philosophie au scolasticat de VILLIERS-LE-BEL (95) et à ANDRÉSY (78) et le stage pratique à ST-DIZIER et à POUILLÉ LES PONTS-DE-CÉ, près d'Angers.

Il accomplit le service militaire en France, en Allemagne et en Algérie, et ceci pendant 2 ans et demi.

Il fait la théologie pendant 4 ans à LYON- FONTANIÈRES et il est ordonné prêtre par Mgr MARTY, le 21 mars 1964, à BINSON.

Il rejoint ensuite la maison de POUILLÉ pendant 5 ans pour faire des études d'ingénieur agricole à l'ESA d'Angers ; ensuite, il vient s'occuper de la section horticole de COAT-AN-DOC'H, en Bretagne, pendant 3 ans.

Enfin il réalise sa vocation missionnaire.

Il part pour le Zaïre, à SAMBWA, où il reste 2 ans.

Puis c'est au Cameroun qu'il continue la Mission, à NYAMANGA où il reste durant 11 ans, essayant de favoriser la production et la vente des produits agricoles du pays.

Il revient une année en FRANCE pour un recyclage théologique à l'Institut Catholique de Paris,

puis repart à POINTE-NOIRE au CONGO, où il restera 9 ans.

En 1995, il rentre en France pour raison de santé et, en septembre 1996, il arrive à la paroisse du CANNET-DES-MAURES, dans le Var.

Le 3 mai 1998, un accident de bicyclette, peut-être dû à une congestion cérébrale, oblige Alain à une longue période de soins à TOULON, à la presqu'île de GIEN, et finalement à PARIS.

C'est là qu'il décède le 6 novembre 1999.

TÉMOIGNAGE

En novembre 1983 j'ai eu la chance de faire une route transsaharienne avec Alain qui rejoignait son poste à BAFIA. A ses qualités d'agriculteur, que je connaissais, s'ajoute : celle de mécanicien pour préparer et réparer la voiture après une arrivée difficile à l'ASSECREM... Autre qualité, celle de mystique : il passe 2 jours en prière et méditation dans la petite chapelle du Père de FOUCAULD.

Alain est arrivé en Mission au Congo avec, dans une main, l'Évangile et, dans l'autre main, un outil agricole, atteste l'Évêque de Pointe-Noire.

En 9 ans de présence, le Père Alain a construit 3 grandes églises dans une zone aussi difficile que le MAYOMBÉ. Il a créé un projet de transformation et de conservation des produits agricoles ainsi qu'une équipe sanitaire pour soigner les populations. Partout, il essaye d'engager les gens du pays à prendre des responsabilités.

Quand nous étions au CAMEROUN, j'ai souvent vu Alain prendre, le matin, un long temps de prière. Attentif aux personnes, il entretenait des relations très cordiales avec ses paroissiens et les enfants dont il utilisait la langue parfois. Particulièrement, je me souviens de son amitié pour un homme âgé, de son attention à des mamans lépreuses, de son contact familial avec les catéchistes et de son souci de leur formation.

Alain disait la messe à la maison. Nous échangeons au sujet de l'Évangile et des intentions de prières. Nous aimions ces moments forts. Je suis émerveillé de constater, après sa mort, combien de personnes ont été elles-mêmes bouleversées par ces Eucharisties et par la ferveur d'Alain.

Après son accident, Alain restait de longs moments sans pouvoir parler. Une dame de la paroisse du CANNET-DES-MAURES, venue le visiter à PARIS, lui demande avant de repartir : "qu'est-ce que je vais dire aux gens là-bas ?" "Que je les aime bien" répond-il.

EXTRAITS DE L'HOMÉLIE DU PÈRE JOB INISAN - PROVINCIAL

Évangile : Jn 12/24-28

L'Évangile du grain de blé tombé en terre, de ce grain qui meurt pour porter du fruit, convient bien à cette célébration autour d'Alain. Jésus lui-même, avec des mots simples, vient mettre dans nos cœurs, cette espérance dont nous avons besoin quand disparaît l'un de nos proches.

Alain, beaucoup d'entre nous, nous l'avons connu avec sa belle prestance, son regard vif et profond, son franc-parler ferme et net, son contact très direct avec tous ceux qu'il rencontrait, son dynamisme à toute épreuve, et parfois même, ses élans de torrent impétueux, qui pouvaient surprendre l'un ou l'autre. Il avait un caractère bien trempé, un esprit curieux, toujours en éveil. Plein de projets, il était capable de remuer des montagnes pour y parvenir.

En AFRIQUE, il n'arrivait pas avec des sacs de nourriture, mais il apprenait aux gens à cultiver leur terre et à produire des récoltes.

Le Père Alain, c'était un vivant. Il aimait la vie et je crois bien que sa vocation de salésien, de prêtre et de missionnaire baroudeur s'était inscrite naturellement dans cet amour de la vie, pour vivre et faire vivre.

La vocation d'Alain a souvent été de mettre ensemble des gens pour qu'ils subviennent à leurs propres besoins, pour réfléchir, pour agir, mais aussi pour prier.

Aujourd'hui, nous connaissons, apparemment, une défaite de la vie. Personne n'a réussi à sauver Alain de la mort. Mais dans notre foi, nous savons que le Christ est là, qu'il nous parle de vie, de lumière et de renaissance. Nous voulons écouter cette voix, nous voulons laisser pénétrer en nous sa Parole. Nous croyons en Jésus-Christ : il a été grain perdu en terre et il est maintenant moisson immense, présent à tous ceux qui s'inspirent de Lui. Comme Alain qui a donné sa vie au Christ et que le Christ a fait vivre et continue de faire vivre aujourd'hui et pour toujours !